

et de pics. Repoussés par les manifestants à coups de pierres, il a fallu aux soldats démolir un des piliers de granit pour venir à bout de la porte.

Mille personnes, enfermées à l'intérieur de l'école, ont manifesté violemment contre le liquidateur. On a dû enfoncer toutes les portes des chambres pour expulser les amis des Frères qui s'y étaient réfugiés.

Le tocsin mêle sa voix sinistre aux coups de pics qui mordent le bois ; enfin force reste à la violence. Le directeur est jeté dehors ; il ne veut sortir qu'accompagné de deux gendarmes ; la foule l'acclame ; profondément touché, il peut à peine retenir ses larmes.

Suivi de presque toute la population chantant le cantique *Nous voulons Dieu*, il se rend à l'église, où, très ému, le reçoit le curé de la paroisse.

Là, les manifestants entonnent le *Miserere*.

La population de Ploërmel, pour laquelle l'institut et le pensionnat étaient les principales sources de ses revenus, est dans la plus profonde consternation.

Du Journal des Débats :

« ... Ploërmel a l'aspect d'une ville en révolution.

« Vendredi et samedi, M. Surty, le représentant du liquidateur Lecouturier, est venu expulser les Frères, vous le savez. Les soldats sont arrivés à cinq heures, le matin, par train spécial. Il y avait environ 2,000 hommes, savoir : 400 du 19^e de ligne, 400 du 116^e, 200 du 62^e, 400 du 35^e et 200 du 28^e. Il y avait, en outre, 200 sapeurs du génie et de nombreux gendarmes pris dans toutes les brigades du département. Les cloches de la ville sonnèrent le tocsin de cinq heures du matin à midi.

« Les rues étaient gardées militairement. Tous les fonctionnaires étaient occupés à regarder la manifestation. En somme, il y a eu beaucoup de bruit pour rien : les manifestants se sont bornés à jeter des cris. M. Surty était d'ailleurs trop bien gardé pour redouter autre chose. Toute la matinée, il est resté dans la communauté à inventorier la maison. L'après-midi, vers deux heures, M. Surty s'est rendu chez les Frères du pensionnat et, après les avoir expulsés, en dépit de leurs protestations